

Le Louroux-Béconnais

Dans un labo, les collégiens ont manipulé les traces ADN

Depuis le début du mois, par petits groupes, les élèves des classes de 3^e du collège Camille-Claudiel participent à des ateliers scientifiques à l'école de l'ADN à Angers.

L'initiative

Le nom de l'atelier : le Cluedo moléculaire. L'idée ? Placer l'élève dans la peau d'un enquêteur, relever des empreintes sur une scène de crime fictive. Puis enfiler une blouse blanche et manier pipettes et tubes pour comparer les ADN des suspects pour finalement, confondre le coupable.

Les élèves des classes de 3^e du collège Camille-Claudiel jouent aux détectives au sein l'école de l'ADN, gérée par l'association Terre des sciences. Et c'est dans les locaux de la faculté de pharmacie, boulevard Daviers, à Angers, près du CHU, que ces ateliers de découvertes se déroulent. Tout à côté des vrais laboratoires de recherche.

« On a manié du matériel très performant, et on a beaucoup appris, commentent les collégiens. Même si, parfois, cela reste très complexe. »

En plus du travail en classe

Cette école développe des ateliers destinés à divers publics, dont les scolaires, dans le but de diffuser des connaissances en génétique et en biologie moléculaire. Les collégiens, qui se sont rendus par groupe successifs d'une vingtaine, ont participé à des ateliers scientifiques visant à comprendre le rôle de l'ADN.

Pendant trois heures, ces jeunes experts ont ainsi appris à manipuler



Les élèves des classes de 3^e du collège Camille-Claudiel ont joué les détectives à l'école de l'ADN de Terre des sciences, située près du CHU à Angers.

du matériel, analyser des empreintes génétiques, pour finalement identifier un présumé coupable. « Ces travaux viennent en complément du travail effectué en génétique en classe »,

précisent les deux professeurs de sciences et vie de la terre, Hélène Lambert et Dominique Boulay.

« Cette sortie est l'occasion pour ces jeunes de découvrir dans les

laboratoires de la faculté, une nouvelle application des sciences et peut-être susciter l'envie d'une carrière scientifique », indique Gilles Chanal, le principal.